

## Trod Mag

La spécialité de Zece Prajini (le nom signifie "dix champs"), misérable bourgade tzigane de 400 habitants de la partie moldave de la Roumanie, ce sont les fanfares, fameuses pour l'inépuisable énergie de musiciens au timbre éclatant, capables de jouer des heures durant sur un rythme infernal. Une tradition que Von retrouve dans toutes les Carpathes et qui trouve son origine dans l'occupation militaire de la région au 19ème siècle par [es Ottomans dont] les fanfares firent forte impression. Les instruments des formations actuelles ont la patine du grand âge et la musique, non écrite, se transmet de génération en génération non sans emprunter au passage aussi bien à Hollywood qu'à Bollywood. Le plus célèbre ensemble de Zece Prajini s'appelle Ciocarlia et ce copieux DVD qui contient une captation de concert à Berlin et de nombreux suppléments comprend surtout une version allégée et réduite à une heure du long métrage Iag Bari, Brass on Fire du réalisateur berlinois Ralf Marschalleck. Documentaire discrètement scénarisé, c'est un "vrai film" de cinéma, un road movie dont le début évoque le Gadjó Dilo de Tony Gatlif. Ici le "gadjo" est Allemand et débarque sur les chemins boueux de Zece Prajini dans le but d'enregistrer et de faire tourner la fanfare Ciocarlia hors de sa Moldavie natale et de ses mariages à deux sous. Mêlant adroitement scènes de la vie quotidienne au village et images de tournées du groupe en Allemagne, en Italie et au Japon devant des publics enthousiastes, Iag Bari évite intelligemment les clichés inhérents à ce type d'exercice. Visuellement intéressant, souvent poétique, parfois comique, ce film témoigne de l'admiration et du respect ressenti par Marschalleck envers les musiciens du groupe et la société tzigane en général.